1

IFFR 2020 Un festival européen en pleine transition

MAXIME LABRECQUE

« À Rotterdam, la ville vibre au rythme du festival, et l'emblème du tigre accueille les visiteurs à la gare et les accompagne dans pratiquement tous les commerces. Ceux-ci sont à la recherche d'œuvres qui les feront sortir de leur zone de confort, qui les confronteront à une sensibilité autre, à une touche d'auteur singulière. »

Le Festival international du film de Rotterdam (IFFR) soulignait sa 49e année d'existence, du 22 janvier au 2 février dernier. Contrairement aux trois dernières années, il n'y avait pas de thématique particulière cette fois-ci. D'aucuns pourraient avoir l'impression – et ils auraient sans doute raison – qu'il s'agissait d'une année transitoire, d'une part parce que Bero Beyer, le charismatique directeur général, avait annoncé qu'il quittait la direction du festival. On sait depuis un certain temps déjà que Vanja Kaludjercic le remplacera en tant que directrice générale dès l'an prochain. D'autre part, même si tout roule toujours rondement à Rotterdam et que le public est constamment au rendez-vous, les efforts semblaient déjà être mis dans la prochaine mouture du festival, qui soulignera un demi-siècle d'existence. Plus près de chez nous, mentionnons que le Festival du nouveau cinéma célèbrera le même anniversaire l'an prochain.

Lors de mon passage à Rotterdam pour la troisième fois depuis 2017, je retrouvais un festival pour lequel j'éprouve un attachement certain. Il s'agit d'une des premières grandes manifestations du genre de l'année, qui a lieu en même temps que Sundance – qui lui fait un peu d'ombre, certes, mais il ne s'agit pas nécessairement des mêmes œuvres, ou encore du même public – et peu de temps avant Berlin, qui a cependant été repoussé cette année. Malgré tout, il s'agit d'un événement unique, d'une vitrine dont plusieurs ne sauraient se passer. Ce n'est pas la folie de Cannes ou de Toronto, et tant mieux. Surtout, dans cette ville portuaire, c'est le public qui fait la différence; les salles sont bondées et l'accueil réservé aux réalisateurs est en général très chaleureux, preuve que ce havre cinématographique en plein cœur de l'hiver est attendu année après année. C'est d'ailleurs un fait que souligne la réalisatrice Sophie Deraspe, de passage aux Pays-Bas avec la comédienne Nahéma Ricci pour présenter le film ***Antigone***. La réalisatrice, qui effectuait son deuxième séjour à Rotterdam depuis ***Les signes vitaux*** (2009),